

Le problème de la vente est à mon avis, plus difficile encore pour les agriculteurs de ma circonscription, que la production de récoltes variées. Je ne répéterai pas tout ce qu'on a déjà dit parce que le ministre a assisté à des congrès, il a recueilli des observations et il connaît parfaitement le problème qui se pose aux producteurs de fruits et de légumes. Je lui demanderai de prêter une attention toute spéciale à la concurrence déloyale dont les producteurs souffrent depuis plusieurs années. Le ministre sait ce qui en est. Les États-Unis déversent sur le pays, et surtout dans l'Ouest, leurs excédents de fruits et de légumes. Ils les lancent sur le marché à vil prix, juste avant que les nôtres soient prêts pour la vente. Dans bien des cas cela paralyse le marché. L'année dernière, il a fallu laisser les pommes de terre aux champs parce que ça n'aurait rien donné de les récolter.

Ça nous a été un dur coup que de perdre le marché britannique. J'espère que le Gouvernement va tout mettre en œuvre cette année pour augmenter nos expéditions de fruits, de pommes en particulier, à destination de l'Angleterre. Si je le demande, c'est que, grâce à l'aide du gouvernement, de plus en plus de nouveaux vergers viennent chaque année augmenter la production. Ces terres ont été acquises par les anciens combattants, avec l'aide du Gouvernement, sous l'égide du ministère des Affaires des anciens combattants. Au Gouvernement donc de veiller à ce que le produit de ces terres mises en valeur sous son égide puisse se vendre facilement.

Si j'ai pris la parole aujourd'hui, c'est en réalité afin de dire combien j'apprécie le travail de la ferme expérimentale de Summerland. J'y ai passé quelque temps l'été dernier, et j'y ai visité les divers services. J'ai vu ces gens à l'œuvre. J'ai assisté au travail qu'ils font en vue de résoudre les problèmes des vergers et des conserveries de la vallée. Je puis dire que je n'ai jamais vu un personnel si sérieux, si zélé que celui de cette station expérimentale. Il m'a semblé toutefois qu'ils étaient très à l'étroit. Les immeubles sont vieux, certains mêmes sont désuets. Sauf erreur, le Gouvernement se proposerait d'en construire de nouveaux afin d'y abriter au moins certains laboratoires et le reste. J'espère que le ministre nous dira plus tard quand on donnera suite aux projets actuels.

Il peut être certain que les fructiculteurs et producteurs de pommes de la vallée de l'Okanagan sont satisfaits de la tâche que la ferme expérimentale de Summerland accomplit dans des circonstances difficiles. Mais la perte de nos débouchés en Grande-Breta-

gne crée un grave problème pour la vente de nos petites pommes, car les Anglais préfèrent les petites pommes à toute autre. Cette année, il nous faudra détruire ou nous débarrasser de toutes nos pommes de catégorie C, les 180, de toutes les variétés, sauf la *Winesap* et la *Newton*. Dorénavant, ces pommes seront classées comme déchets. Mais les Anglais les aiment, parce qu'elles sont petites. Dans bien des cas, on a taillé les pommiers pour qu'ils produisent de ces petites pommes destinées au marché anglais. Mais, l'année qui vient, il faudra les ajouter à la catégorie des déchets, parce qu'elles manquent de couleur, elles ont des taches, elles sont trop petites, et ainsi de suite. On n'en veut pas. C'est un des problèmes qu'il faudra régler dans la vallée de l'Okanagan.

Les débouchés pour notre jus de pommes sont plutôt restreints; et pourtant, nous avons un excellent produit qui se vend un peu partout en Amérique du Nord. Les faibles débouchés pour le jus de pommes ne compensent pas les nouveaux déchets que nous aurons, sans compter le déchet normal à la fabrique de mise en conserves, étant donné le nouveau règlement. Nous avons également traité une certaine quantité de ces pommes pour en faire des tartes et autres aliments de ce genre.

Cela s'est fait avec l'aide et le concours de la ferme expérimentale, mais ces emplois ne suffiront pas, surtout cette année, à absorber toutes nos pommes de qualité inférieure.

A son congrès de janvier, l'Association des producteurs de fruits de la Colombie-Britannique adoptait la résolution que voici:

Le congrès de 1956 de l'Association des producteurs de fruits de la Colombie-Britannique décide que l'Association entreprendra un vaste programme de recherche quant aux moyens d'utiliser les pommes, et singulièrement quant à la possibilité de faire de l'industrie du cidre une industrie secondaire dans la vallée de l'Okanagan.

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité. Il va de soi que les cultivateurs attendent de la ferme expérimentale qu'elle se charge des expériences qui permettront de produire un bon cidre. Je me suis laissé dire qu'un cidre marchand doit contenir à peu près autant d'alcool que la bière, soit 8 p. 100 environ de preuve et 4 p. 100 de poids. En outre, si l'on veut obtenir un bon cidre marchand, il faut le clarifier et le carbonater. Là est la difficulté. Le ministre pourrait s'unir au ministre du Revenu national pour venir en aide aux cultivateurs. Il y a quelque 25 ou 30 ans, son prédécesseur au poste qu'il occupe autorisait, à la même station expérimentale, des expériences sur la fabrication des liqueurs. Il a produit un brandy excellent ainsi que d'autres liqueurs à partir des pêches et des abricots. Il y avait un excellent